

Les bâtiments de la friche Filartois en pleine démolition, des hectares de foncier disponibles



Débutée en juillet, la démolition devrait être terminée en décembre.

DOUVRIN. Depuis trois semaines et jusqu'à décembre, on fait table rase du passé à Filartois. L'usine de fil à tisser avait fermé en 2009 et les lieux étaient restés en état depuis ce temps-là dans le parc des indus-

“ Dans le cadre de cette convention, l'EPF restera propriétaire jusqu'en 2020 sauf à trouver des entreprises intéressées.

tries Artois-Flandres. Les bâtiments, certes en bon état, n'étaient plus adaptés à la demande. En 2015, le Siziaf (Syndicat intercommunal de la zone indus-

trielle Artois-Flandres) avait signé une convention avec l'Établissement public foncier pour que celui-ci devienne propriétaire de la friche et remette le site en état. Les diagnostics en 2016 n'avaient relevé aucune pollution du site, ni des bâtiments (pas d'amiante).

Dans le cadre de cette convention, l'EPF restera propriétaire jusqu'en 2020 sauf à trouver des entreprises intéressées. On parle notamment de la possible implantation de sociétés logistiques.

Depuis juillet donc, et pour un budget de 648 186 € HT, les engins de démolition grignotent petit à petit les bâtiments pour libérer un espace de 20 hectares qui viendra s'ajouter à celui qui va être libéré par la Française de mécanique, usine engagée dans un processus de compactage de

ses activités et qui n'aura donc plus besoin d'autant de foncier qu'aujourd'hui.

1 850 TONNES DE FERRAILLE ET 9 000 M³ DE BÉTON EXTRAITS

Au total, à la fin du chantier de démolition, quelque 1 850 tonnes de ferraille et 9 000 m³ de béton auront été extraits du site, l'entreprise devant descendre jusqu'à un mètre sous les fondations des bâtiments. Dans le marché, il est prévu que les parkings, voiries et réseaux soient également supprimés.

« Les matériaux seront concassés afin de reboucher les trous éventuels et servir de plate-forme pour les futurs bâtiments. Les terrains seront entièrement remis à niveau et deviendront ainsi un site propre et uniforme », indique le Siziaf sur son site Internet. ■

EMMANUEL CRÉPELLE